

Le Comité d'organisation avait soumis à chacun des médecins une série de questions, auxquelles tous se sont fait un devoir de répondre, et il les avait invités, en même temps, à ajouter les remarques qu'ils jugeraient à propos dans l'intérêt de la future association.

Quelques unes de ces remarques ont laissé soupçonner que la raison et le but de cette association, tels que l'ont entendu les promoteurs, n'étaient pas également bien compris par tous.

Notre distingué confrère du *Montreal Medical*, tout en donnant son adhésion la plus fervente au projet, ajoute, dans la livraison de février dernier, certaines remarques auxquelles nous croyons devoir donner une réponse qui sera trouvée satisfaisante, nous osons l'espérer. Voici comment il s'exprime :

“Après avoir secondé leurs différentes propositions (circulaire adressée par le Comité) nous avons l'honneur de proposer un petit amendement.

“Nous aurions aimé entendre la voix autorisée de nos confrères de Québec faire appel à *tous les médecins canadiens* de l'Amérique du Nord. Il est plus important de promouvoir les intérêts scientifiques de tout un peuple que de présider à la marche d'un seul élément qui le constitue. Pour rallier et concentrer toutes les forces vives de la nation, il faudrait que les portes du Congrès de Québec soient largement ouvertes aux médecins de toutes nationalités qui travaillent de concert au progrès médico-scientifique de notre pays et à nos compatriotes d'au-delà des lignes 45e qui, pour être éloignés de nous, n'en sont pas moins demeurés Canadiens.....”

Pour ce qui regarde les médecins canadiens-français, notre confrère admettra facilement que le titre seul de la nouvelle association indique assez que nous avons voulu en étendre les avantages aux médecins français non seulement du Canada mais à tous ceux des Etats-Unis dont la plupart, comme l'on sait, sont canadiens d'origine et diplômés de nos écoles de médecine.

Mais ce qui nous a principalement frappé dans l'interprétation de ces remarques c'est qu'elles semblent remettre de nouveau en question l'opportunité d'une association des médecins de langue française et de congrès de médecine française.

A cela nous répondrons que s'il s'agissait de fonder une association, comme notre confrère semble le suggérer, dans le seul but de rallier sur le terrain neutre de la science les éléments des différentes nationalités d'origine canadienne, en Amérique, nous ne pourrions pas nous empêcher de lui rappeler que telle institution existe déjà dans l'Association Médicale